

**MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER
ANDRÉ DU BUS DE WARNAFFE**

**AAN MEVROUW CÉCILE JODOGNE,
STAATSSECRETARIS VAN HET
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GE-
WEST, BELAST MET BUITENLANDSE
HANDEL EN BRANDBESTRIJDING EN
DRINGENDE MEDISCHE HULP,**

**betreffende "de economische zending naar
Texas".**

Mevrouw Cécile Jodogne, staatssecretaris (in het Frans).- Achttien ondernemingen en vijf beroepsorganisaties uit het Brussels Gewest namen deel aan de missie naar Texas. Zeven daarvan kwamen uit de financiële sector en vijf uit de bouw en de infrastructuursector.

De andere ondernemingen en organisaties hadden een erg uiteenlopende achtergrond, zoals de gezondheidssector, de juridische sector, energie en leefmilieu, chemie, evenementen en advies. De helft van de ondernemingen waren kmo's en de andere helft grote ondernemingen. Ze waren allemaal op zoek naar informatie, klanten of partners.

Een onderneming tekende twee contracten na de missie. De andere hebben hun aanwezigheid op de Texaanse markt versterkt. We zijn nog maar twee maanden na de missie en het is te vroeg om de balans op te maken, maar de eerste feedback is uitermate positief.

Wat nieuwe investeringen betreft, heb ik op 6 december tijdens een lunch in Austin de troeven van België en Brussel kunnen voorleggen aan een dertigtal Texaanse bedrijven. Ik heb de Brexit als bijkomend argument gebruikt om de Texanen ertoe te overtuigen hun investeringen in het Verenigd Koninkrijk te verplaatsen naar Brussel.

Het Verenigd Koninkrijk is de op een na belangrijkste bestemming voor Amerikaanse investeringen. België staat op de achttiende plaats. De Brexit zou die rangschikking in ons voordeel kunnen veranderen. Er zijn al niet minder dan veertig Texaanse bedrijven actief in ons land en Amerikaanse ondernemingen zijn belangrijk voor onze werkgelegenheid. Bovendien zijn de Verenigde Staten de op vier na belangrijkste exportbestemming en het op drie na belangrijkste importland voor België. Buiten Europa is het land onze belangrijkste

**QUESTION ORALE DE M. ANDRÉ DU BUS
DE WARNAFFE**

**À MME CÉCILE JODOGNE,
SECRETARIE D'ÉTAT À LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE,
CHARGÉE DU COMMERCE
EXTÉRIEUR ET DE LA LUTTE
CONTRE L'INCENDIE ET L'AIDE
MÉDICALE URGENTE,**

**concernant "la mission économique au
Texas".**

Mme Cécile Jodogne, secrétaire d'État.- Dix-huit entreprises et cinq organisations professionnelles établies en Région bruxelloise ont participé à la mission au Texas en décembre dernier. Sept d'entre elles représentaient le secteur financier et cinq, celui de la construction et des infrastructures.

Les autres entreprises et organisations qui étaient présentes sont actives dans des secteurs très divers tels que la santé, le domaine juridique, l'énergie et l'environnement, la chimie, l'événementiel et le conseil. La moitié des entreprises étaient des petites et moyennes entreprises, et l'autre moitié, de grandes entreprises. Elles étaient toutes à la recherche d'informations, de clients et/ou de partenaires.

Une entreprise a signé deux contrats à l'issue de la mission. D'autres ont pu renforcer leur présence sur le marché texan. Deux mois à peine après la mission, il est trop tôt pour en dresser un bilan. Toutefois, les premiers retours sont donc très positifs, même si la signature de contrats nécessite en général quelques mois de négociations. Lors d'une réception à l'ambassade des États-Unis avec certains des participants à ladite mission, j'ai eu la confirmation des excellents contacts en cours.

En ce qui concerne d'éventuels nouveaux investissements, un lunch a été organisé le 6 décembre à Austin. J'ai pu présenter les atouts de la Belgique - chacun joue un rôle national lors de ces missions trirégionales -, et plus particulièrement de Bruxelles, devant une trentaine d'entreprises texanes. Je n'ai pas hésité à utiliser le Brexit comme argument supplémentaire pour tenter de convaincre les Texans de rediriger leurs investissements au Royaume-Uni vers Bruxelles.

En effet, le Royaume-Uni est la deuxième destination au monde pour les investissements

handelspartner.

De verkiezing van Donald Trump en het Transatlantic Trade and Investment Partnership (TTIP) stonden niet centraal in onze gesprekken met de potentiële investeerders, die niet van plan lijken om zich op zichzelf terug te plooiën. Texas is na Californië de rijkste staat van de Verenigde Staten en buitenlandse handel is er bijzonder belangrijk.

Heel wat Texanen hebben deelgenomen aan de seminars, bezoeken, ontmoetingen en recepties die onze economische missie organiseerde. Daaruit blijkt hun belangstelling.

Ik zal alles in het werk stellen om ervoor te zorgen dat de Verenigde Staten een belangrijke handelspartner van Brussel blijft. Ik zal in mei naar New York en volgend jaar naar de westkust van de Verenigde Staten reizen.

Ik overweeg samenwerkingsverbanden met de Texanen, onder meer op het gebied van e-gezondheid en milieuvriendelijke technologie.

Ik ben ervan overtuigd dat de Amerikaanse bedrijven ons warm zullen blijven ontvangen, vooral omdat de steden die ik zal bezoeken gehecht zijn aan de democratische principes van openheid van geest en economie.

américains. La Belgique occupe, à cet égard, la dix-huitième place, avec un montant non négligeable de 45 milliards de dollars en 2015. Le Brexit pourrait cependant bien bouleverser ce classement à notre avantage. Les États-Unis sont déjà le deuxième plus grand employeur étranger en Belgique. Pas moins de 40 entreprises texanes ont notamment ouvert une filiale dans notre pays. Nos relations avec le Texas sont donc assez importantes.

En outre, les États-Unis sont le cinquième client de la Belgique et son quatrième fournisseur. Ils sont notre premier partenaire commercial en dehors de l'Europe. Lors de mes contacts avec les Texans, même si ce n'est pas l'essentiel des relations économiques, j'ai pu me rendre compte qu'ils ont des points communs avec nous : ils sont très joviaux, cordiaux, ouverts, curieux et dotés d'un esprit d'entreprendre à toute épreuve.

L'élection de Donald Trump et le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP) n'ont pas été les sujets centraux de nos conversations avec les investisseurs potentiels, lesquels n'ont aucunement manifesté leur désir d'un repli sur soi. Au Texas, deuxième État le plus riche des États-Unis après la Californie, le commerce extérieur est essentiel.

Un autre indice de l'intérêt des Texans réside dans le fait qu'ils ont participé en grand nombre aux séminaires, visites, rencontres et réceptions organisés par notre mission économique.

Je poursuivrai mes efforts pour que les États-Unis restent un partenaire commercial solide de la Région bruxelloise. À cet effet, je me rendrai à New York en mai et, idéalement, sur la côte ouest, l'année prochaine.

J'envisage une action de réciprocité avec les Texans, notamment dans les secteurs de l'e-santé (e-Health) et des technologies propres (cleantech), deux domaines dans lesquels nous avons noué d'excellents contacts lors de deux séminaires organisés par la Région bruxelloise.

Je suis convaincue que le monde économique américain continuera à nous réserver un accueil chaleureux, d'autant que les villes dans lesquelles j'envisage un déplacement sont des villes qui se sont désignées comme des "villes sanctuaires".

Elles ont affirmé leur attachement aux principes démocratiques d'ouverture et d'accueil. Cela peut nous rassurer sur la manière dont nous serons reçus. L'ouverture des économies est étroitement liée à l'ouverture d'esprit des peuples. La Région bruxelloise doit y contribuer, en toute modestie.